

Donne n° 9

Que se passe-t-il ?

Mi-juillet 2026, la canicule fait une pause, et il fait simplement beaucoup trop chaud. Vous jouez un Howell en club, dans une ambiance paisible, ni trop près ni trop loin d'un ventilateur sur pied. À la première table, assis en Sud, vous extirpez cette main de l'étui de la donne 27 :

♠ A4
♥ DV43
♦ D2
♣ AD652

Qu'en faites-vous ?

Vous êtes donneur : vous comptez vos points (15H), considérez la forme de votre main (2-4-2-5) et ouvrez de 1SA, démontrant de façon éclatante votre maîtrise du SEF. Bon, pas tout le SEF. Juste la page 24. Peut-être... seulement le début de la page 24.

Et après ce brillant début, toujours en totale maîtrise ?

Euh... pas vraiment.

Ouest intervient à 2♥, alerté comme un Texas Pique.

Nord dépose à son tour un carton d'enchères sur la table et la séquence se poursuit ainsi :

Ouest	Nord	Est	Sud
1SA	2♥!	?	Passe
?	Passe	?	Passe
3SA			

Jouant pour la première fois avec votre partenaire, et n'ayant pas évoqué cette situation pendant une très (trop) brève préparation, vous vous retrouvez à 3SA, chacun étant bien en peine d'interpréter les enchères de l'autre.

Pour des raisons techniques, les enchères représentées par un point d'interrogation ne sont pas disponibles. Non. N'insistez pas. Mais cessez de ricaner, enfin !

Peut-être l'entame d'Ouest va-t-elle vous tirer de ce mauvais pas ?

Au moins, elle ne vous condamne pas.

Ouest entame du 9 de Cœur et vous découvrez un mort décent :

♠ R976
♥ R107
♦ 943
♣ R107

♠
♥ (9)
♦
♣

N
O 27 E
S

♠ A4
♥ DV43
♦ D2
♣ AD652

Quel est le principal danger ?

Si les défenseurs trouvent le retour Carreau, vous êtes cuit : ils encaisseront au moins quatre Carreaux et l'As de Cœur, et vous chuterez.

Comment pouvez-vous y remédier ?

Vous souhaitez que les défenseurs réalisent l'As de Cœur dès que possible, c'est-à-dire avant que leur signalisation ou leurs défausses ne leur inspirent le retour Carreau.

C'est pourquoi, sur l'entame du 9 de Cœur, vous placez le Roi du mort.

Faites-vous la première levée ?

Non, car vos souhaits sont exaucés (pour l'instant) : Est prend votre Roi de l'As puis retourne le 10 de Pique, dans la couleur de son partenaire.

Et maintenant ?

Maintenant vous pouvez garantir huit levées : deux Piques (AR), trois Cœurs affranchis et trois Trèfles (ARD).

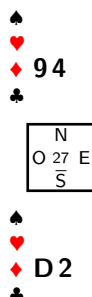
Vous prenez le 10 de Pique de l'As, puis jouez l'As de Trèfle :

- Si Ouest défausse, vous vous préparez à chuter : quand Est prendra la main avec le Valet de Trèfle, les défausses de son partenaire augmenteront le risque qu'il trouve le retour Carreau.
- Si Est défausse, le Valet est en Ouest et vous le capturez en jouant petit vers le 10 du mort, pour neuf levées assurées.
- Si tout le monde fournit, vous jouez un petit Trèfle vers le Roi.

Au second tour, tout le monde fournit à nouveau ! Yep ! Encore un petit vers la Dame, et vous constatez que les Trèfles sont 3-2, avec le Valet en Ouest.

Un point de situation ?

Vous avez concédé l'As de Cœur à l'entame, mais vous pouvez encaisser toutes vos levées de tête et à deux cartes de la fin, il restera :



Dix levées pour vous, et a priori trois pour vos adversaires : l'As de Cœur, et les deux dernières levées avec l'As et le Roi de Carreau.

Pourriez-vous « gratter » une onzième levée ?

Avec As et Roi de Carreau encore à perdre, sans possibilité de trouver une levée supplémentaire dans une autre couleur, il va falloir travailler un peu, et commencer par reconstituer les mains adverses.

Après l'As de Trèfle, vous jouez trois tours de Cœur : il s'avère que les Cœurs adverses sont 2-4, deux cartes en Ouest et quatre en Est.

L'intervention d'Ouest place chez lui cinq ou six cartes à Pique, avec la Dame et le Valet, mais sans le 10, joué par Est à la première levée. De plus, il n'a pas sept cartes dans la couleur, puisque vous en connaissez sept dans les trois autres mains.

Son intervention serait vraiment anémique s'il ne possédait pas au moins l'un des gros honneurs à Carreau. Cependant, vous ne croyez pas qu'il possède les deux, car avec deux reprises, pourquoi n'a-t-il pas entamé Pique ?

Bref, vous imaginez l'une des mains suivantes, la lettre H désignant l'As ou le Roi de Carreau :

Main n° 1
 ♠ DVxxxx
 ♥ 9x
 ♦ Hx
 ♣ Vxx

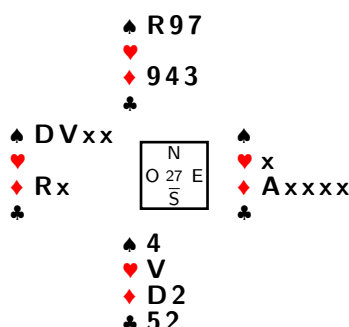
Main n° 2
 ♠ DVxxx
 ♥ 9x
 ♦ Hxx
 ♣ Vxx

Vous seriez prêt à parier sur la main n° 1, mais ce n'est pas important, car ce qui compte, c'est la place du Roi de Carreau.

Revenons aux Carreaux : où sont l'As et le Roi ?

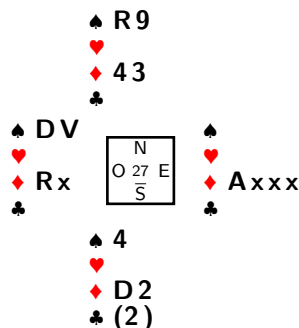
Si le Roi est en Est et l'As en Ouest, il n'y a rien à faire : à deux cartes de la fin, Ouest, qui a conservé la Dame de Pique et l'As de Carreau, réclame les deux dernières levées.

Mais si le Roi est en *Ouest* et l'As en *Est*, la situation, après trois tours de Cœurs, devrait ressembler à ceci :

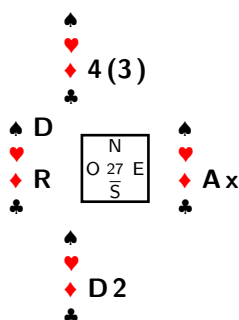


En supposant que le Roi de Carreau soit en Ouest, que faites-vous ?

Vous jouez vos trois dernières cartes maîtresses : disons le Valet de Cœur, le 5 et le 2 de Trèfle. Sur cette dernière carte, Ouest a un problème :



S'il défausse un Pique, il affranchit le 9 du mort : il doit donc défausser son petit Carreau et vous lâchez le 9 de Pique. Ensuite, vous jouez Pique pour le Roi, et présentez un petit Carreau dans cette position :



La position n'est pas pure, car il suffit à Est de jouer sous son As pour que son partenaire s'adjuge les deux dernières levées.

Mais est-ce si facile ?

Un défenseur bien concentré, s'il écarte la possibilité que vous puissiez ouvrir de 1SA avec le Roi de Carreau sec, jouera petit son son As, peut-être en espérant que vous détenez ♦RV et que vous placerez le Valet : si la Dame n'est pas en Sud, elle est en Ouest !

Mais vous jouez un tournoi de régularité décontracté, sans enjeu, et vos adversaires, comme vous, ne sont pas parfaits, alors vous espérez.

Donc non, ce n'est pas si facile.

Quel est le mécanisme de cette fin de coup ?

Essayons d'y voir plus clair en formulant l'objectif que vos adversaires pourraient se donner, en milieu de coup : faire deux levées à Carreau avec As et Roi !

Si vous jouez en Nord un petit Carreau alors qu'il reste encore Rx en Ouest et Ax en Est, vos adversaires prendront, de façon triviale, deux levées à Carreau.

Mais lorsque vous confisquez le petit Carreau d'Ouest en jouant Pique vers le Roi (voir le diagramme plus haut), il devient plus difficile pour Est de jouer la bonne carte.

Ce n'est pas un squeeze simple car vous démarrez avec deux perdantes.

Il vous semble que ce n'est pas non plus stricto sensu un squeeze de communication.

Vous ne dépouillez pas Ouest d'une carte gagnante, ni d'une carte de communication, ni même d'une carte de sortie, mais vous créez pour Est la possibilité de se tromper : vous vous êtes attaqué à la simplicité et à la sécurité de la stratégie de la défense.

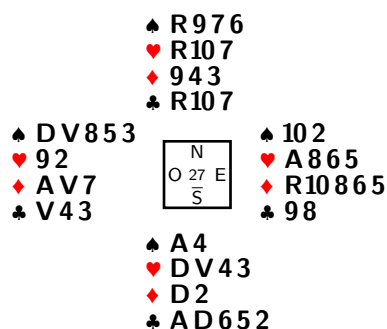
Comment s'appelle ce coup ?

Aucune idée.

Cela fait partie des nombreuses choses que vous ne connaissez pas et votre inculture vous désole encore plus que vos enchères. Si vous en venez à rechercher le nom du coup dans votre bibliographie, entre Hugh Kelsey, Bertrand Romanet et Geza Ottlik, cela risque de prendre du temps. Beaucoup de temps. En attendant, vous pouvez appeler cette chose le coup du ventilateur.

Mais nous nous égarons ! À la table, Est a-t-il joué sous son As ?

Vos espoirs ont été déçus. Est a bien joué petit... mais il ne détenait pas l'As, car la distribution réelle ne concrétisait pas vos attentes :



À deux cartes de la fin, Ouest conserve la Dame de Pique, l'As de Carreau et encaisse les deux dernières levées, vous limitant à 3SA+1.

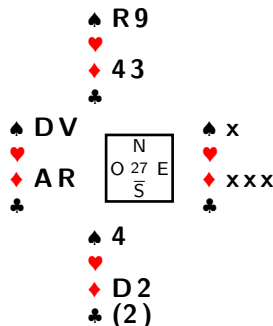
De plus, vous avez mal deviné la distribution des Piques, mais c'est sans conséquence.

Votre analyse est-elle complète ?

Oh non ! Vous faites de votre mieux pour ne pas jouer (ou écrire) trop de bêtises, mais bien sûr vos analyses ne sont *jamais* complètes.

Par exemple, vous avez écarté un peu négligemment la possibilité qu'Ouest détienne l'As *et* le Roi de Carreau, avec l'impression un peu floue que cela vous privait peut-être d'un squeeze simple Carreau/Pique contre Ouest.

Mais ce n'est pas le cas, car sans rien changer à votre façon de jouer, vous auriez amené cette position :



Il n'y a pas de squeeze, vous avez simplement évacué l'une de vos *deux* perdantes initiales en jouant le 2 de Trèfle, et c'est insuffisant.

Le mécanisme de fin de coup que vous avez mis en place ne fonctionne pas non plus : vous attaquez la simplicité de la stratégie de la défense, mais sans succès, car il est on ne peut plus *simple* pour Ouest de jeter l'un de ses honneurs maîtres à Carreau en conservant l'autre.

Tout ça... pour ça ?

Mais « ça », ce n'est pas rien.

De façon (presque) anecdotique, ce 3SA+1 vous a valu, dans ce petit tournoi, un top sans partage.

Plus important peut-être : vous avez pu étudier comment le défilé d'une couleur longue pouvait gêner la défense, non seulement en lui confisquant des gagnantes ou des communications, mais aussi en perturbant sa stratégie.

Certes, d'une certaine façon, vous êtes dans la même situation à la fin de votre analyse qu'au début, à jouer Carreau, à deux coups de la fin, dans xx vers Dx.

Cependant, vous n'arrivez pas à cette position après épuisement de vos possibilités, prêt à jeter vos deux dernières cartes, mais en connaissance de cause, et conscient d'avoir créé la possibilité d'une levée supplémentaire.

Désormais, vous ne considérez plus à Sans-Atout la combinaison xxx/Dx de la même façon.

Il vous a manqué finalement peu de choses !

Peut-être un ventilateur plus puissant ?